appel au zèle de tous les bienfaiteurs des Pauvres pour demander leur concours bien-vieillant.

Nous sommes bien reconnaissants envers ces bienfaiteurs et coopérateurs pour les faveurs qu'ils nous accordent ; c'est à nos yeux une preuve certaine que notre œuvre reçoit leur approbation. Faisons donc tous nos efforts pour que ces faveurs si précieuses nous soient toujours accordées, et que la confiance et la franchise fraternelle, qui sont les liens de nos actions, ne diminuent jamais et nous servent de puissants stimulants pour continuer à secourir activement les pauvres enfants patronnés.

Grâce à Dieu, l'œuvre du Patronage compte beaucoup de bienfaiteurs, et il y a lieu de penser que ce nombre, loin de diminuer, ne fera que s'accroître. Adressons à Dieu de ferventes prières pour qu'il en soit ainsi.

Cette année seize de ces enfants ont participé à la sainte table dans les meilleures dispositions : ces seize enfants, s'ils n'avaient reçu les habits qui leur étaient nécessaires pour fréquenter l'école et le catéchisme, et aussi pour faire la grande action de leur première communion, ne se trouveraient pas aujourd'hui capables de lire et d'écrire, de mener une vie chrétienne et d'être bientôt en état de gagner leur pain. Ces résultats, Monsieur le Président, je suis heureux de vous les signaler, parcequ'ils sont d'un caractère élevé et digne d'attirer l'attention. Nul doute que nous aurions pu faire davantage et que nous pouvons aspirer à réaliser des succès plus considérables. J'ose vous les promettre, parce que les Patrons sont pleins d'ardeur et dans la disposition de seconder la Providence qui favorise leur œuvre.

Toutes les conférences ne sont pas encore représentées dans le Patronage, et je le regrette pour elles et pour les petits enfants. Mais j'apprends que bientôt deux autres conférences y prendront part.

Sans entrer dans les détails sur l'œuvre des apprentis, il est toutefois à propos de citer ce fait de quelques uns qui se sentant émus en entendant parler de la détresse de leurs parents, ont retiré immédiatement leurs gages pour leur venir en aide. Deux de ces enfants entrés comme apprentis chez des artisans de probité procurent aujourd'hui à leurs mères veuves une aide supplémentaire, en contribuant au paiement du loyer et du bois de chauffage. Un autre gagne assez pour ne pas être davantage à la charge de son pauvre père qui est constamment souffrant. Un quatrième paye tout le loyer de la maison occupée par son pauvre père qui ne peut procurer comme journalier le nécessaire à sa nombreuse famille, composée de dix personnes. Tel est le spectacle vraiment consolant qu'il nous a été donné de voir, et qui laissera des traces profondes dans le cœur de tous ceux qui ont eu le bonheur de contribuer à cette œuvre.

Nous devons une grande reconnaissance aux chers frères des Ecoles Chrétiennes et à plusieurs autres instituteurs pour l'attention toute spéciale qu'ils donnent à cette belle œuvre.

Le Patronage des écoles est florissant. il réalise toutes les espérances qu'on en avait conçues, et il a pris la plus heureuse extension.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Président,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

PIERRE RIVET, *Président.*

G. M. MUIR, Ecuyer,
Président du Conseil Particulier.